

FOUGÈRES ARBORESCENTES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

par Jean-François CHERRIER et Jean-Paul LACLAU

J.-F. CHERRIER, qui fut de 1985 à 1991, Directeur du C.T.F.T./Nouvelle-Calédonie, est décédé en juillet dernier dans un accident d'avion (cf. B.F.T. n° 226). Il avait rédigé à l'intention des lecteurs de Bois et Forêts des Tropiques quelques courts articles sur la végétation du Pacifique, à l'étude de laquelle il avait consacré une grande partie de sa vie.

Cet article que nous publions ici est le premier d'une série dont la suite paraîtra dans le numéro 231 de Bois et Forêts des Tropiques.

En Europe, les fougères sont des plantes herbacées ; les grandes fougères font partie des reconstitutions artificielles des paysages de l'ère primaire.

Sous les tropiques, en revanche, les fougères dites arborescentes sont classiques et font souvent partie du paysage.

En Nouvelle-Calédonie, plusieurs espèces arborescentes existent, dont certaines sont très grandes.

Les ptéridophytes de la Nouvelle-Calédonie regroupent quelque 200 espèces en 26 familles. La famille des CYATHEACÉES avec 3 genres (*Culcita-Dicksonia-Cyathea*) et 10 espèces renferme les fougères arborescentes.

Les plus grandes appartiennent aux espèces :

- *Cyathea intermedia*.
- *Cyathea novae-caledoniae*.

Elles croissent en forêt dense humide et il est fréquent de voir des individus participer à l'étage dominant de la forêt, c'est-à-dire ayant plus de 20 m de hauteur.

Dans le relief très accidenté de la « chaîne centrale », les cicatrices des éboulements sont fermées par des peuplements purs de *Cyathea spp.*

En forêt dense d'Ateou, des mensurations de *Cyathea novae-caledoniae* donnent :

Dates	13.12.90	10.01.91	10.01.91
Altitudes	760 m	310 m	800 m
Hauteur totale	24 m	28 m	21 m
Circonférence à 10 cm du sol	229 cm	260 cm	329 cm
Circonférence à 100 cm du sol	180 cm	189 cm	231 cm
Circonférence à 130 cm du sol	130 cm	184 cm	211 cm
Circonférence à 200 cm du sol	157 cm	178 cm	195 cm



Fougère *Cyathea* pouvant atteindre plus de 20 m de haut en forêt dense d'Ateou.

La silhouette d'une telle fougère est celle d'un palmier : un « tronc » d'environ 20 cm de diamètre sculpté par les cicatrices foliaires et surmonté d'un bouquet de feuilles formant un houppier clair de 5-6 m de diamètre (photo, p. 31). Leur base est couverte d'un manchon très épais de racines en forme de cône sur 3-4 m de hauteur.

Les usages sont limités :

- Les Mélanésiens, avant l'arrivée des Européens, mangeaient, en l'appréciant, la sécrétion gélatineuse qui s'écoule des « troncs » lorsque ceux-ci sont coupés ou simplement incisés (VIEILLARD, 1862).

- Les « troncs » sont actuellement très recherchés :

- comme support d'orchidées en horticulture,

- pour être sculptés dans l'artisanat local.

- Des individus sont assez souvent plantés dans les jardins quand l'humidité le permet.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BROWNLIE (G.), 1969. — Flore de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances n° 3. Les ptéridophytes. Paris.

VIEILLARD (E.), DEPLANCHE (E.), 1862-1863. — Essais sur la Nouvelle-Calédonie. Revue maritime et coloniale, Paris.



La fougère *Cyathea* à la silhouette de palmier.